

JANVIER 2002
 VOLUME DIX-NEUF
 NUMÉRO UN

Ensemble nous pouvons...

Le choix du consensus

« Narcotiques anonymes est un programme qui sauve des vies. Nos fondateurs avaient eu la vision d'une fraternité mondiale de dépendants quand qu'il n'y avait alors qu'un seul groupe et une seule réunion dans le monde. Nos fondateurs ont établi une structure de services mondiale afin d'aider à transmettre le message aux dépendants partout dans le monde ; et cela à une époque où Narcotiques Anonymes n'existait que dans un seul pays, doté d'une unité linguistique et culturelle. Accompagnée d'une foi et d'une croyance inébranlables en Narcotiques Anonymes, née des expériences personnelles de rétablissement, 1976 vit la création de la Conférence des services mondiaux. Nos membres — rêvant de jours meilleurs pour les dépendants partout dans le monde — se sont alors engagés dans la mission de réunir les quelques groupes de NA, qui existaient à l'époque, en une fraternité unie. Sachant à partir de leur propre expérience que l'ancien préjugé « une fois dépendant, pour toujours dépendant » ne reposait sur rien, que *le rétablissement existe vraiment*, nos prédécesseurs ont travaillé sans relâche pour assurer la continuité et la croissance de NA partout dans le monde. »

« La majeure partie de la durée de la conférence est consacrée à construire un consensus sur les questions importantes à l'ordre du jour, qu'elles proviennent de la fraternité ou des services mondiaux. La construction du consensus nécessite d'écouter tous les points de vue en présence, de se respecter mutuellement, mais aussi de trouver le terrain commun où nous pourrions tous nous entendre, même si la décision qui en résulte n'est pas vraiment du goût de chacun des participants. Une discussion approfondie prend du temps, et peut très bien se dérouler au niveau de la conférence dans son ensemble, de tables rondes ou de petits groupes. Quelles que soient les circonstances dans lesquelles se passent ces discussions, elles requièrent de chacun des participants leur engagement à se concentrer sur les questions qui leur sont présentées. C'est seulement après une discussion en profondeur et après avoir atteint un consensus que la conférence entame une réunion d'affaire afin de consigner formellement ses décisions. » (Extrait de *A Temporary Working Guide to Our World Service Structure*, mai 2000, pp.6-7)

Les paragraphes qui précèdent illustrent l'esprit qui nous anime lorsque nous nous efforçons de prendre des décisions fondées sur la construction d'un consensus. Nous avons dû faire face à de nombreux défis et obstacles au fil des années, mais inspirés et nourris par notre but primordial, nous avons pu aller de l'avant. Notre époque est une époque excitante pour la fraternité de NA, car nombre des rêves de nos prédécesseurs sont en train de devenir réalité.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire ce numéro rédigé par nos membres, dans lequel ils partagent leurs réflexions et leur expérience au sujet de la conscience de groupe et sur la façon dont ils essaient de se conformer à l'idéal du consensus. ❖

Ensemble nous pouvons...	1
Lettres de nos lecteurs ...	2
Sur la route du consensus	3
Conscience de groupe	5
Les personnalités plutôt que les principes	6
Conscience de groupe et fonctionner en groupe	7
Vous avez dit « compromis » ?	7
Derrière la fumée	8
Deuxième tradition : une perspective personnelle	8
Consensus : l'amour et le service sans frontières	9
Je suis RSG. Pourquoi devrais-je assister à l'Assemblée régionale ?	10
Quelques mots de New York	11
Tous les dépendants sont-ils égaux ?	12
De nos lecteurs, encore...	13
Une image vaut mille mots	14
Slim de H&I	15
Calendrier	16
Mise à jour des produits du BSM	19
Groupe d'appartenance	20

DANS CE NUMÉRO



LA
REVUE INTERNATIONALE
DE
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C., Daniel S., Larry R.

World Service Office

PO Box 9999
Van Nuys, CA 91409 USA
Téléphone : (818) 773-9999
Télécopieur : (818) 700-0700
Site Web : www.na.org

The NA Way Magazine accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

The NA Way Magazine présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossement Narcotiques Anonymes, le NA Way Magazine ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc.

The NA Way Magazine, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

Lettres de nos lecteurs...

Transmettre un message d'espoir

Je pense que je dois partager mon expérience à la suite de celle de ce dépendant qui désapprouvait la préparation d'une liste de numéros de téléphone pour les nouveaux. (Voir *The NA Way Magazine*, juillet 2001, volume 18, numéro 3, « Portons-nous le message ou le dépendant ? », pp.16-17.)

J'ai commencé à me rétablir en prison. Nos réunions étaient peu fréquentes — une par semaine, plus une par mois à laquelle participaient des membres de l'extérieur.

Lorsque je suis sorti, mon parrain me dit de me rendre immédiatement à une réunion. Ne comprenant alors pas vraiment comment notre programme marche, ce n'est pas ce que j'ai fait. Pas la peine de le dire, en quelques jours le degré de ma peur et de mon anxiété étaient si élevés que j'ai suivi son conseil.

Je trouvais une réunion à laquelle je pouvais me rendre à pied depuis chez moi. Je m'y suis rendu, me suis présenté et je suis resté (dans le fond) pour la durée de la réunion. Quand la réunion fut finie, avant que je puisse me faufiler au-dehors quelqu'un vint vers moi, me serra la main et me dit « reviens, ça marche ». Une autre personne fit la même chose, puis une autre, l'une d'entre elles me donnant une liste de numéros de téléphone.

Je n'ai pas utilisé ces numéros immédiatement. Après tout, j'étais parti pendant cinq ans au frais du gouverneur et je ne connaissais aucune de ces personnes sur la liste. L'estime de moi que j'avais alors ne me permettait pas d'appeler un parfait inconnu et de lui demander je ne sais quoi. Cependant, le sentiment agréable, le sentiment que l'on se souciait de moi, le sentiment que je comptais a suffi pour que je tienne jusqu'à la prochaine réunion.

Plus tard, j'ai fini par connaître les personnes dont les noms étaient sur la liste, et j'ai commencé à les appeler. J'ai demandé à l'un d'eux d'être mon parrain, et nous avons commencé à travailler les étapes.

J'ai continué de revenir depuis plus de dix ans maintenant, mais je n'ai pas oublié le sentiment agréable que j'ai éprouvé lorsque j'ai reçu cette liste lors de ma première réunion de rétablissement à l'extérieur. Je suis convaincu que c'est une bonne habitude et qu'elle transmet notre message d'espoir dans le rétablissement, et aujourd'hui j'accepte de figurer dans chaque liste que l'on me présente — et, comme on me l'a suggéré à cette première réunion à l'extérieur, je continue de revenir.

John F, Pennsylvania

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».

Sur la route du consensus

par Nancy Schenck, rédactrice

L'honnêteté, l'ouverture d'esprit et la bonne volonté ne sont pas simplement des principes fondamentaux sur lesquels nous basons notre programme de rétablissement dans Narcotiques Anonymes. Ces éléments essentiels sont aussi vitaux pour le processus de formation d'un consensus. En plus de ces idéaux, nous devons aussi être en possession d'une information appropriée si nous voulons comprendre les questions qui nous sont présentées. Il est si important de véritablement *comprendre* ce dont nous avons besoin pour prendre une décision à ce sujet.

Au fil du temps, nous avons appris de nos erreurs. Grâce à un inventaire minutieux de paire avec la maturité grandissante de nos membres, nous évoluons dans une direction qui — bien qu'elle ne soit pas fixée définitivement — semble être efficace pour apporter davantage d'information et de compréhension à nos membres.

Nous avons fait l'expérience du processus qui consiste à « chercher d'abord à comprendre » à la Réunion des services mondiaux qui s'est tenue à Vienne, en Virginie, USA, du 31 août au 2 septembre 2001. Bien que la RSM n'ait jamais été une réunion à laquelle nous prenons des décisions, comme lors de la Conférence des services mondiaux, cette rencontre nous a offert l'occasion parfaite de mettre en lumière quelques-uns des éléments qui permettent aux réunions de bien se dérouler et qui pourraient être utilisés lorsque nous nous efforçons de construire un consensus.

La réunion intégrait plusieurs nouvelles techniques de modération à son programme dans le souci de nous permettre d'accomplir notre tâche tout en laissant la possibilité aux participants de participer effectivement. Ce fut un ban d'essai ainsi qu'une partie de ce qui servira aux ateliers mondiaux. Nous avons trouvé que ces techniques, en particulier celle des « buzz groups », étaient particulièrement utiles lors de cette réunion parce qu'elles permettaient non seulement les présentations, mais laissaient plus de temps pour les séances de questions-réponses et les discussions.

En dépit des craintes de certains participants à l'ouverture de la réunion, ces craintes ont vite été dissipées dès le premier atelier de service. Le thème général de ce week-end était la communication, et cela a plutôt été un succès si l'on en juge d'après l'humeur optimiste, conviviale et bavarde des participants.

Une atmosphère détendue quoique enthousiaste s'est d'emblée imposée. L'atelier consistait en des présentations séparées, des mises à jour concernant les Services mondiaux, les Ateliers mondiaux et le Panel de ressources humaines ; des séances portant sur les attestations de présence dans le cas d'injonctions thérapeutiques, le parrainage et marrainage, et les nouveautés en matière de littérature ; des séances de questions-réponses ; et un forum ouvert des services mondiaux. Les membres du Conseil mondial, les délégués, les employés du Bureau des services mondiaux ainsi que les autres participants se sont lancés dans des discussions à la fois animées et réfléchies pendant toute la durée du week-end. Au cours de tous les ateliers et réunions, les participants ont sans cesse posé des questions pénétrantes et tenu un dialogue actif avec le conseil.

Les ateliers se sont tenus par « rondes de dix » — ce qui veut dire en jargon de réunions que dix chaises étaient disposées autour d'une table — qui composaient le lieu des « buzz groups ».

Ces « buzz groups » étaient formés des délégués présents, que l'on avait encouragés à « secouer un peu les choses », entre eux ils étaient assis au côté de délégués qu'ils ne connaissaient pas ou qui ne venaient pas de leur région ou localité. Cela afin d'aider le partage et l'écoute de vues ou de croyances différentes, en dépit d'une lourde majorité de présence Nord-Américaine.

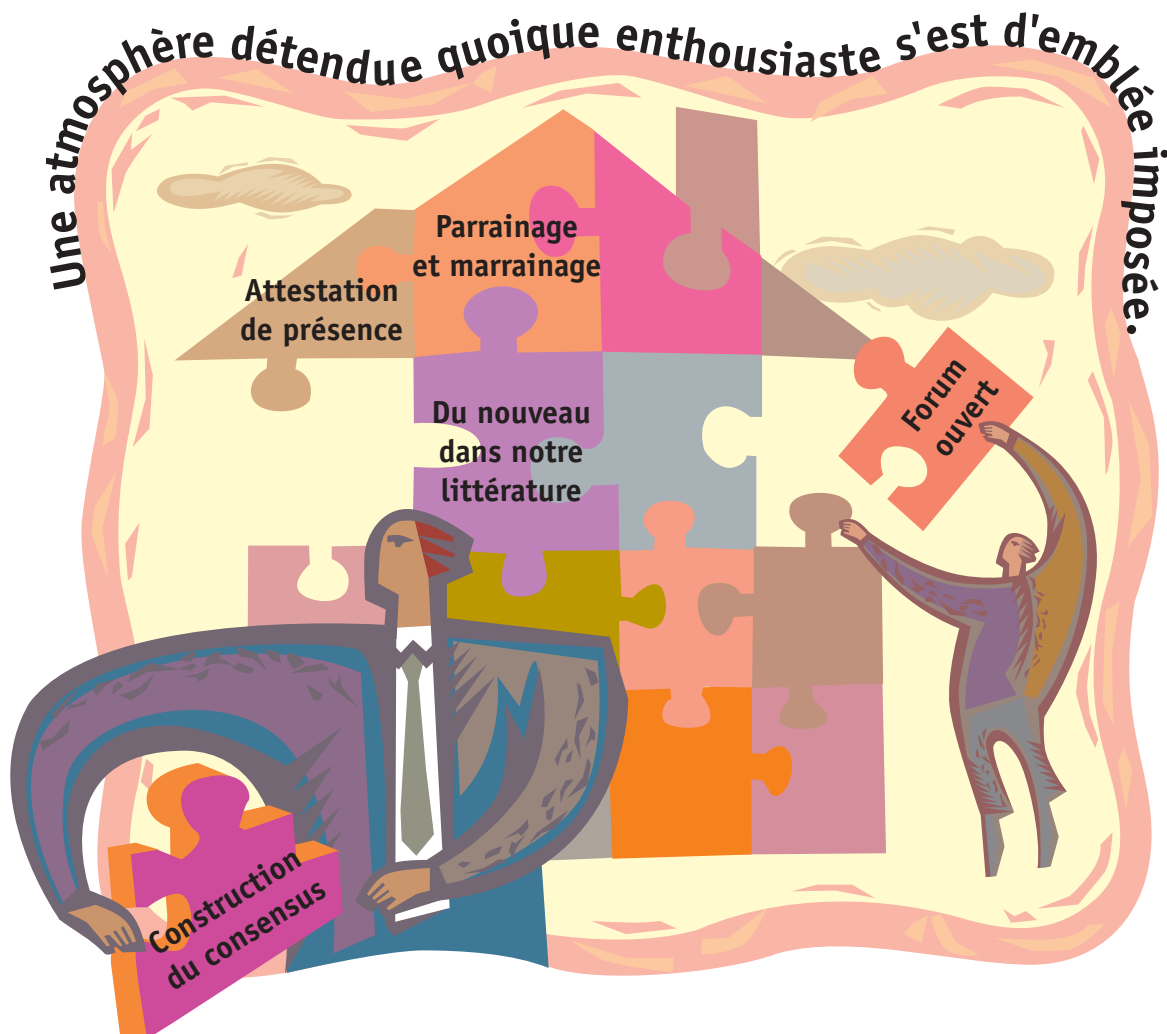
Cet arrangement a créé un sens de l'unité, en particulier parce qu'il n'y avait aucun signe de séparation visible avec les membres du conseil qui étaient régulièrement répartis à chaque table. Les expressions animées des participants témoignaient de leur intérêt — il semble qu'ils aient réellement pris du plaisir

à participer. Les membres de chaque groupe ont tous pu profiter de nombreux rires et se sont bien amusés, en plus des informations qu'ils ont échangées. Grâce à la bonne volonté et à la coopération dont les participants ont fait preuve, il semble que la Réunion des services mondiaux 2001 incarne véritablement l'esprit de collaboration que les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes ont toujours recherché.

La célébration du « World Unity Day » était le parfait tournant de ce week-end de coopération et de travail d'équipe. Les membres de NA d'Amérique Latine, d'Europe et de pays d'Asie du Sud-Est, y compris une nouvelle communauté de NA au Pakistan, se sont joints aux membres des USA et du Canada pour participer au duplex en direct de la réunion des conférenciers. A chaque « bonjour » des quatre coins du monde, relayés par les haut-parleurs du système, les membres

qui se trouvaient au banquet et à la réunion du « Unity Day » ont souvent été proches des larmes. Comme il était important de rester silencieux alors que les membres du monde entier se présentaient au téléphone, les participants de la RSM ont applaudi en silence en utilisant la forme d'applaudissement du langage des signes utilisé par les sourds-muets en Amérique. Ce fut un moment de grand amusement et d'émouvante camaraderie.

D'après tous les commentaires que nous avons reçus au sujet de cette réunion, nous pouvons dire que les participants ont eu l'impression que cette dernière fut d'un enseignement positif. Nous espérons que de tels événements, qui contribuent à construire notre unité, vont aller en s'améliorant afin que notre espoir, qui est aussi notre but ultime, d'une prise de décision fondée sur la construction d'un consensus soit possible et se réalise un jour.



« Il existe souvent une grande différence entre la conscience de groupe et l'opinion de groupe qui, elle, peut être dictée par la popularité ou la force de caractère de certaines personnalités. Quelques-unes des nos plus douloureuses expériences de croissance nous sont venues à la suite de décisions prises au nom de la « conscience de groupe ». Les vrais principes spirituels n'entrent jamais en conflit, ils se complètent les uns les autres. La conscience spirituelle d'un groupe ne contredira jamais aucune de nos traditions. »

(Texte de base, page 79)

Conscience de groupe

Mon groupe d'appartenance compte trois membres réguliers. En principe, nous ne devrions pas avoir de problèmes pour nous mettre d'accord. Cependant, à chaque fois que nous tenons une réunion de conscience de groupe, celle-ci tourne à une discussion tendue et interminable. Peut-être que cela se produit parce que, souvent, nous plaçons les personnalités au-dessus des principes.

Je pense que l'essence de ce que devrait être une conscience de groupe tient dans les lignes suivantes.

Quand je regarde en arrière, je réalise que la première réunion de conscience de groupe à laquelle j'ai assisté a été ma toute première réunion de Narcotiques Anonymes. Le message qui me fut transmis durant cette réunion fut un message de bienvenue. On me dit que je pouvais me rétablir si j'en avais le désir et que les gens présents à cette réunion pouvaient m'aider si je leur en laissais l'occasion. Le besoin de faire une proposition ou de prendre une décision ne s'était pas fait sentir. Le fait de me proposer de l'aide avait été l'objet d'un consensus tacite. La conscience de groupe dans ce groupe était fluide, et c'est ce qui m'a décidé à revenir. Je suis resté abstinent depuis ce jour.

De ce point de vue, chaque réunion de NA devrait être une réunion de conscience de groupe. Mais dans NA, nous devons aussi prendre des décisions précises sur certains sujets afin d'améliorer la manière dont nous transmettons le message au dépendant qui souffre encore.

Un débat anime ma localité au sujet de qui devrait prendre part au processus de décision du Comité des services locaux. Nous avons un vague conflit au sujet du septième concept de la participation complète. Bien que la majorité des groupes (si ce n'est tous) permette à leurs serveurs de confiance de voter au sujet des décisions du groupe, la chose se reproduisant au niveau des réunions de l'ASL quand les représentants locaux assistent à l'Assemblée régionale, il semble qu'il y ait toujours une motion proposée qui interdise aux serveurs de confiances régionaux un droit de vote individuel. Une fois, à une Assemblée régionale, les serveurs de confiance de ma localité ont commencé un vrai chahut à ce sujet. Il semble que nous nous trouvions encore une fois devant un cas où nous avons placé les personnalités au-dessus des principes.

D'un autre côté, à mon Comité des services régionaux, les fois où nous avons besoin de voter formellement pour prendre une décision sont rares. En général, nous parvenons à nous mettre d'accord sans difficulté si nous disposons d'une information suffisante, d'un moyen approprié pour soutenir nos idées et d'une bonne disposition à répondre aux différentes observations. Lorsque nous ne nous soucions même pas de faire le minimum, les discussions peuvent vite devenir assez frustrantes et, pire, elles peuvent s'avérer stériles. De plus, un bon niveau de leadership est requis

pour diriger la conscience de groupe. Quand le leadership est faible, la conscience de groupe n'est pas fluide.

Je ne peux pas dire qu'à aucune de nos conférences des services régionaux passées ou lors de nos assemblées actuelles, nous avons réellement assisté à des batailles rangées, avec toute la panoplie des menaces et des chaises qui volent, mais parfois, nous ne sommes pas passés loin de ce scénario.

D'autres fois, j'ai aussi pris part à des assemblées qui ressemblaient davantage à des conventions grâce à l'esprit fraternel et à la camaraderie qui ont prévalu durant les discussions. Le facteur décisif réside dans ce que nous mettons ou ne mettons pas en pratique les principes de notre programme spirituel quand nous abordons les sujets concernant le service. Durant nos assemblées nous essayons toujours d'atteindre un consensus lorsque nous prenons une décision, et nous comprenons qu'un consensus ne signifie pas nécessairement l'unanimité. Nous pouvons avoir des opinions et des positions contrastées qui ne se terminent pas en ultimatums. C'est seulement lorsque nos demandes passent en premier que nous réclamons un vote.

Au « Latin American Zonal Forum » nous disposons d'une procédure similaire. Nous cherchons à éviter un vote, parce que nous comprenons qu'un consensus (aussi simple que le fait de tomber plus ou moins d'accord, sans oppositions tranchées) est la meilleure façon d'exprimer notre attachement aux principes spirituels de notre programme, et nous essayons d'étendre cet engagement à nos réunions.

Nous avons tous le droit de ne pas être d'accord et d'exprimer nos points de vue opposés, aussi longtemps que nous ne le faisons pas d'une manière désagréable, que nous conservons toujours un respect mutuel et prenons en compte les besoins des autres. Si nous nous concentrons sur nos efforts dans le service et non sur les personnes qui font le travail, tout marchera pour le mieux.

Fernando M, Pérou

Les personnalités plutôt que les principes

Je m'appelle Bijay et je suis un dépendant du Népal. Le mouvement de NA a commencé au Népal autour de janvier 1997, alors que nous n'étions qu'une poignée de dépendants essayant de rester abstinent. Nous avons commencé par ouvrir trois réunions par semaine. Au début, seulement quelques personnes venaient en réunion. Parfois, un seul d'entre nous était présent, et nous restions à la réunion en espérant que quelqu'un d'autre viendrait. Après un an environ, certains sont retournés consommer et des nouveaux commencent à venir en réunion. Le groupe grandit lentement mais sûrement.

Nous étions tous excités et avons aidé d'autres dépendants en rétablissement à ouvrir de nouvelles réunions, dans d'autres villes que Katmandu. Nous étions euphoriques de ce qui arrivait !

Puis les problèmes ont commencé — deux dépendants qui avaient contribué à la croissance du mouvement de NA au Népal, ont commencé à avoir des opinions différentes sur les sujets concernant les groupes. Peut-être que leurs ego s'étaient mis entre eux. Le résultat fut que le groupe se divisa en deux. Les nouveaux et les anciens ont commencé à prendre partie. Il n'y avait pas de terrain neutre ; il fallait choisir son camp. Nous avons commencé à nous bagarrer à chaque réunion, et pas seulement aux réunions d'affaires mais aux réunions de rétablissement aussi. Chaque camp blâmait l'autre pour les problèmes rencontrés. Les nouveaux qui avaient l'habitude de venir aux réunions pour partager et trouver du réconfort étaient désorientés par nos luttes ; certains d'entre eux ont cessé en même temps de venir en réunion.

Cela dura pendant deux mois, mais finalement tout le monde réalisa ce qui était en train de se passer. Nous avons tenu une gigantesque réunion d'affaires.

Le groupe était divisé, et nous avons décidé par accord mutuel d'ouvrir un autre groupe. Les choses se sont un peu calmées, mais nos efforts montraient peu de résultats. Notre groupe n'est jamais allé à la réunion de l'autre groupe, même quand cela était plus pratique, et nous rencontrions des problèmes avec les traductions ainsi qu'avec les autres services. Tout le monde cherchait une solution. Certains ont même demandé des suggestions au Bureau des services mondiaux, et nous sommes tous parvenus à la conclusion que nous devrions développer un Comité des services locaux.

Nous avons fini par former une ASL. Cela ne fait que quelques mois. Les choses ne sont toujours pas parfaites, mais elles sont déjà beaucoup mieux qu'auparavant. Les anciens qui avaient des problèmes d'ego ont réalisé leurs erreurs et demandé au groupe qu'il leur pardonne, et petit à petit les choses ont commencé à aller mieux. Nous avons traduit quelques brochures d'information et fait du service H&I.

Nous continuons à nous bagarrer au cours des réunions d'affaires, mais pour des raisons différentes — maintenant nous nous battons pour le groupe. Nous sommes toujours sur un terrain fragile, mais nous pouvons voir ce que l'avenir nous réserve de radieux si nous essayons de mettre de côté les personnalités et réfléchissons aux principes.

Je n'ai pas honte de partager que je suis l'un des anciens qui a été à l'origine des problèmes ! Je regrette seulement de ne pas avoir réalisé plus tôt mon erreur, afin qu'elle n'ait pas eu un impact si négatif sur les nouveaux qui venaient en réunion pour chercher de l'aide et qui en repartaient sans l'avoir trouvé. Je demande à ma puissance supérieure qu'elle me pardonne.

Bijay P, Inde



Conscience de groupe et fonctionner en groupe

Q: A plusieurs reprises dans notre littérature, nous exprimons l'idée que la conscience de groupe est un processus spirituel au moyen duquel nous invitons un Dieu d'amour à prendre part à nos décisions. Est-ce que la conscience de groupe est un processus spirituel dans votre groupe d'appartenance, votre localité ou votre région ?

R: Dans mon groupe d'appartenance, la conscience de groupe est sans aucun doute un outil spirituel qui nous aide à prendre des décisions collectives. Nous n'utilisons que rarement le vote pour prendre une décision ou choisir un membre pour un poste de service — jamais, si nous pouvons l'éviter. Je suis secrétaire de mon groupe d'appartenance et je modère nos réunions d'affaires. La différence entre la conscience de groupe et un vote réside dans le fait que dans le premier cas, vous pouvez sentir dans quelle direction évolue le groupe. Les disputes cessent et la présence de Dieu est plus évidente. J'ai aussi du service pour la région de la Suède, et la plupart du temps la conscience de groupe est claire pour chacun d'entre nous, même si le débat a été féroce. Parfois, avant que la véritable conscience de groupe ne se dégage, nous sentons réellement le progrès d'une volonté commune pour la CSR. Dieu est présent dans la salle, et même si vous n'étiez pas d'accord depuis le début avec le sujet de la discussion, quel qu'il soit, vous pouvez lâcher prise plus facilement et commencer à travailler pour notre bien commun et pour le bien de NA dans les circonstances présentes.

Mikael L, Suède

R: Parfois oui ; le plus souvent, non. Voici quelques-unes des raisons qui font que nous n'invitons pas un Dieu d'amour à prendre part à nos décisions :

- ❖ Le manque de connaissance des participants en matière de principes spirituels et de ce qu'est un processus spirituel.
- ❖ Impératifs personnels.
- ❖ Peu de personnes sont prêtes à servir la fraternité dans notre localité rurale. Pour certains, il est tout simplement impossible de parcourir les longues distances qu'il leur faudrait parcourir s'ils voulaient participer.
- ❖ Différentes conceptions d'une puissance supérieure d'amour.

En général, j'ai l'impression que cela est dû à un manque d'orientation spirituelle à l'intérieur même de nos groupes régionaux et de nos localités. Il existe tant de dépendants qui restent abstinentes sans travailler les étapes ou sans lire notre littérature. Je crois aussi que le faible parrainage ou marrainage a pour effet de voir des dépendants qui ont peu ou pas pris connaissance des étapes, des traditions et des concepts. Comme chacun d'entre nous, ils conservent ce qu'ils ont en le redonnant aux autres, mais ce qu'ils redonnent n'est qu'une bien pauvre connaissance de la pratique de nos principes fondamentaux.

En retour, cela génère un message dilué, l'ego faisant office de solvant — une sorte de « regarde-moi, je reste abstinent et je ne travaille pas à changer quoi que ce soit en travaillant les étapes. » Souvent, les étapes ou les traditions ne sont même pas mentionnées au cours des réunions. Il s'agit davantage de flocons d'avoine instantanés, d'appareils photo instantanés, d'un accès instantané à ceci ou cela qui ne repose que sur le fait d'avoir été exposé aux trois premières étapes, sans tenir compte des neuf autres étapes ou en leur restant indifférent.

Rocky A, Wyoming

A: Parmi les réunions d'affaires auxquelles j'ai assisté, je ne connais qu'une seule réunion qui prend le temps d'essayer d'atteindre un consensus. Quand j'avais le poste de modérateur régional de H&I, j'ai toujours fait de mon mieux pour guider notre conscience de groupe dans cette direction. Toutes les autres réunions que je connais expriment leur conscience de groupe par un vote qui fait suite à un débat.

Michael P, New York

Vous avez dit « compromis » ?

Faire un compromis quand vous avez raison ? Plus facile à dire qu'à faire.

Consultons notre vieil ami le *Random House College Dictionary*. Il nous dit, entre autres définitions, ce que ce mot et cette expression veulent dire :

Avoir raison :

Etre conforme aux faits ou à la raison.

Compromis :

Résolution de différents par ajustement mutuel ou modification des exigences qui entrent en conflit.

Je crois que j'ai raison quand mon cerveau et mes tripes sont en accord. Cela se produit lorsque je place Dieu au centre de ma vie, et non pas moi-même. Au cours des réunions, la plupart d'entre nous portent les mêmes buts fondamentaux dans leur cœur : faire des groupes un lieu meilleur pour les dépendants qui ne nous ont pas encore rejoints, et en faire un lieu meilleur pour nous-mêmes aujourd'hui. Non pas que je veuille avoir une position orthodoxe — il semble juste que cela fonctionne comme ça.

Je sais que certaines résolutions sont plus difficiles à prendre du fait de la grande diversité des personnalités du programme. Je parlerai de cela plus tard. Pour l'instant, essayez d'être d'accord avec moi, vous verrez où je veux en venir.

Quand je suis arrivé à NA, je menais ma vie selon les idées que j'avais eues jusqu'alors. Elles comprenaient des choses telles que me méfier de tout et tout le monde, être en conflit avec moi-même et les autres, et peut-être ne pas avoir tout le temps raison mais en aucun cas admettre que j'avais tort.

Ces défauts ne semblent plus m'affecter autant aujourd'hui qu'auparavant, mais croyez-moi, cela m'a demandé beaucoup de travail pour comprendre que je n'avais pas à avoir tout le temps raison pour en fin de compte soulager mon ego blessé par mes années de consommation.

Je devais lutter contre ma tête pour essayer que ces défauts n'interviennent pas dans mes décisions. Le fait de faire

des compromis s'est manifesté alors que je travaillais dur pour être objectif et garder un esprit ouvert au cours des discussions où je pensais avoir raison. Souvent, je faisais un compromis quand je découvrais que les autres avaient davantage raison que moi.

Après quelques belles bosses, dans NA ou au-dehors, j'ai finalement réalisé qu'il s'agissait de « laisser Dieu agir » en toutes circonstances — pas à certains moments, mais tout le temps. Cela ne constituait *pas* un « compromis » pour moi ; c'était une capitulation totale ! Quand je me demandais ce que Dieu voulait qu'il arrive, je parvenais en général à une réponse que je trouvais acceptable — et, étonnamment, le groupe aussi.

Cela m'amène à la partie de la définition concernant les « faits ».

Le fait est que le chemin est déjà tracé. Si nous, en tant que membres, lisons ce tracé exactement comme il est écrit, sans tergiverser, ce tracé nous conduira aux décisions qui marchent vraiment.

Des gens, qui ont rencontré les mêmes problèmes que ceux que nous pouvons avoir aujourd'hui, ont écrit des lignes de conduite à notre usage, il y a de ça déjà bien longtemps. Elles ont été écrites pour que notre fraternité puisse rester unie et pour nous épargner du temps et des souffrances quand nous avons à prendre des décisions, qui peuvent avoir des conséquences pour notre présent — un concept tout à fait remarquable. Son nom : les douze traditions. Nous disposons également des douze concepts pour nous aider. Si nous les suivons, nous avons rarement tort.

Mais le programme se compose aussi de personnes — et le monde aussi — qui croient que pour accomplir quelque chose ils doivent se comporter comme des bulldogs afin de forcer leur opinion sur le groupe. Parfois d'autres approches sont mises en avant. Être un ancien du programme en est une bonne, bien qu'être populaire ou sembler connaître plus de choses que les autres ne soit pas à négliger. Essayez juste d'être à l'écoute de ce qui se passe, et prenez un moment avec vous-même avant d'être impulsif ou de voter sur la base de votre ego — ou de vos anciennes conceptions.

Cela demande des années de programme avant de comprendre que nous n'avons pas à être « tout cela ». Être humble signifie entre autres que nous avons la capacité de dire la vérité sur nous-mêmes et la colonne vertébrale assez solide pour parler fort et s'affirmer, même si cela nous rend impopulaires. C'est une bonne chose de pouvoir appeler un chat, un chat, si c'est comme ça que vous voyez les choses. Rester sur le chemin.

J'ai découvert au cours de mes nombreuses années de programme que les bonnes décisions passent l'épreuve du temps, et que les décisions « boiteuses » disparaissent parce ce qu'elles ne conviennent tout simplement pas (quelques-unes durent un moment, mais elles disparaissent bientôt, elles aussi).

Pour finir, nous devons nous efforcer de nous rappeler que Dieu est la plus haute autorité ici, et pas moi ou vous. Dieu, dans sa forme la plus pure, se chargera des choses pour autant que nous puissions mettre notre ego de côté.

Merci pour votre écoute.

Hamilton M, Californie

Derrière la fumée

Ce n'est pas souvent que nous prenons le temps et la patience que notre littérature nous suggère pour parvenir à une véritable conscience de groupe, mais lorsque j'ai la chance que cela se produise devant moi, c'est vraiment une expérience particulière et réjouissante.

Au début des années 1990, avant que nous soyons informés au sujet de la fumée secondaire, la plupart des réunions de ma localité étaient divisées en deux parties fumeurs et non-fumeurs. Les membres choisissaient où ils voulaient s'asseoir, et cela ne semblait pas être un problème à l'époque.

Cependant, mon groupe d'appartenance tenait sa réunion dans une petite salle mal aérée, aussi quelqu'un proposa que nous en fassions une réunion non-fumeurs. En suivant les préceptes de la neuvième tradition, nous avons inscrit cette motion à l'ordre du jour de la réu-

nion d'affaire suivante, afin que tout membre qui désirait participer à la décision que nous allions prendre puisse le faire.

Beaucoup sont venus. La salle était comble quand la motion fut présentée. Presque tout le monde s'est joint à la discussion, et personne ne bouscula personne. Les gens s'écoutaient attentivement, et il n'y eut aucun éclat de voix. Ce que nous écoutions, c'était la préoccupation des non-fumeurs de ne pas gêner les fumeurs et leur désir de conserver la salle en deux parties. D'un autre côté, la plupart des fumeurs se sentaient mal à l'aise à l'idée d'incommoder physiquement les non-fumeurs et souhaitaient changer la réunion en une réunion non-fumeur.

Le résultat fut une salle pleine d'ouverture d'esprit et de compassion, et je suis fier d'avoir pris part à une telle expérience spirituelle !

Phil O, New York

Deuxième tradition : une perspective personnelle

Beaucoup de dépendants croient que les douze traditions ainsi que les principes spirituels qu'elles contiennent ne doivent être appliqués que dans le service, au niveau du groupe, de la localité, de la région ou du monde. Mais cette croyance semble très limitative, que se soit en terme de champ d'action ou de pratique. Il se peut que je manque l'essentiel si je me raconte des choses qui m'empêchent d'utiliser ces vérités solidement fondées dans ma vie de tous les jours.

Je suis tellement reconnaissant d'avoir un parrain qui croit au « travail » des traditions, comme à celui des étapes. Après que j'ai eu fini de travailler les étapes avec mon parrain, il m'a suggéré que je commence à travailler la première tradition en la lisant à la première personne. Puis il m'a montré comment



Consensus : l'amour et le service sans frontières

(Note de la Rédaction : Cet article est tiré, en partie, de NA Europa, n° 15, juin 2001.)

« La foi consiste à passer à l'action en faisant confiance à une puissance supérieure d'amour. L'application de ce principe spirituel nous permet de nous soumettre à la conscience du groupe, non pas dans la peur mais avec espoir. »

It Works: How and Why, p.141

Alors que je rédigeais les minutes des discussions d'un petit groupe qui s'était tenu à la Réunion de délégués européens d'Athènes, en Grèce, je trouvais très encourageant la façon dont la plupart des délégués soutenaient fermement le concept de consensus. J'étais d'accord sur le fait que le consensus constitue un but atteignable et important, et que ce but ne devait jamais être négligé lors des discussions en petits groupes. Les minutes contenaient plusieurs suggestions pratiques sur la façon de promouvoir la pratique du consensus. J'étais d'accord sur le fait que les discussions en petits groupes étaient une composante essentielle de la voie qui mène au consensus. Mais, le plus important pour moi, a été de partager avec les autres délégués le fait de plus en plus souvent vérifié que, à l'instar de notre programme, les bienfaits du consensus résident dans la voie et le processus autant que dans le but final.

La RDE est un forum transnational, multiculturel où des dépendants en rétablissement se réunissent à titre de serviteurs de confiance pour promouvoir le but primordial de NA. Nous nous réunissons en tant que dépendants dont la conscience a été éveillée par le travail des douze étapes de Narcotiques Anonymes, afin de transmettre le message de rétablissement de NA par-delà les frontières — les frontières des cartes ou bien celles des cœurs. Nous avons tous en vue le moment où chaque dépendant dans le monde pourra recevoir notre message dans sa langue et sa culture natale. Nous pouvons réaliser cela un jour à la fois, si nous faisons passer notre bien commun en premier.

Il est difficile de faire passer «notre bien commun en premier» si, comme la plupart des dépendants, vous venez d'une culture où le «bien commun» est un vague concept. La culture populaire encourage la compétition. Si nous nous présentons aux réunions de service sans avoir reconsidéré cela, les autres participants seront pour nous des rivaux et nous caractériserons leurs actions, mobiles ou intentions de façon négative.

NA se décline avec «nous», et nous avons constamment besoin de rappeler à chacun que la bonne volonté est la base du service dans NA. Nous aspirons à des idéaux élevés, mais nous n'hésitons pas à nous maltraiter lors des réunions de service. Mon parrain m'a toujours rappelé que bien souvent les dépendants aiment partir en croisade pour sauver «la fraternité» tout en ignorant complètement les principes spirituels essentiels sans lesquels notre «fraternité» n'existerait même pas.

«Nous devons toujours nous rappeler qu'à titre de membres individuels, de groupes et de comités de service, nous ne sommes pas et nous ne devrions jamais être en compétition les uns avec les autres. Nous travaillons séparément et ensemble pour aider le nouveau et pour notre bien à tous.» (Texte de base, p. XVI)

A titre de serviteurs de confiance de Narcotiques Anonymes, nous sommes considérés comme des dépendants dont la conscience a été éveillée par le travail des douze étapes. Un délégué a dit «Je ne dois pas seulement être le porte-parole de la conscience de groupe de ma région, mais aussi le porte-parole de mon propre contact conscient avec le programme de rétablissement de NA.» Un autre membre a dit «Si ma région n'est pas d'accord avec le consensus qui est en train de s'établir, est-ce que je dois fermer mon esprit à la discussion ou bien est-ce que j'écoute respectueusement et me donne une chance d'apprendre quelque chose qui pourra aider ma région ?»

Le consensus exige de s'engager à une participation véritable. Il s'agit d'un engagement conscient à écouter et à parler d'une certaine manière :

1. Lorsque je prends la parole, je le fais d'une façon qui donne aux autres le plus de chance de comprendre exactement ce que je crois et pourquoi je le crois. Je parle pour être compris des autres, pas pour convaincre les autres.
2. Lorsque j'écoute, ma seule intention est d'entendre ce qui est dit afin de le comprendre. Il faudra que je comprenne la signification que celui qui parle accorde ce qu'il dit, et non pas ce que cela pourrait signifier pour moi. Je n'écouterai pas dans le but de réfuter ce qui est dit, mais de le comprendre.
3. Je promets, sans aucune hésitation, que je ne quitterai pas une conversation, peu importe le tour difficile que celle-ci puisse prendre. Je ne partirai pas.
4. Nous pourrions parfaitement ne pas être d'accord, débattre ou contester, mais seulement si nous avons d'abord respecté les trois premiers points.

Cette approche de la construction du consensus met l'accent sur le fait que la communication doit être claire. Elle reconnaît les inégalités dues au langage ou la traduction. Nous sommes tous responsables de la qualité de la communication et de ses progrès. Cela assure non

pas simplement que chacun ait «son mot à dire», mais que nous soyons tous écoutés avec respect.

Nous avons besoin de mettre l'accent de façon active sur le message sous-jacent et sur celui qui l'énonce. En même temps, nous avons besoin d'être à l'écoute de nous-mêmes : Est-ce que nous sommes en train de recevoir quelque chose ou bien est-ce que nous sommes ailleurs, n'écoutons plus ou avons déconnecté ? Ces principes créent une égalité véritable et préviennent que la discussion ne soit dominée par une poignée de délégués qui ont des opinions tranchées et une bonne maîtrise de l'anglais. Ils constituent la base d'une conversation respectueuse entre des gens égaux, à même de renforcer les liens qui nous unissent.

Le consensus ici signifie que si une voix s'oppose, il n'est pas du ressort des autres de faire un travail de persuasion. En écoutant respectueusement, dans l'esprit de NA, nous essayons d'atteindre une compréhension collective des choses. Si celles-ci deviennent trop brûlantes ou trop rebattues, nous arrêtons la discussion et y retournons plus tard. Cela nous donne le temps de réfléchir ou de prendre conseil, et nous y gagnons en unité.

Francis M, Ireland

Je suis RSG. Pourquoi devrais-je assister à l'Assemblée régionale * ?

La réponse à cette question, dans sa forme courte, est que vous devez assister à l'Assemblée régionale parce que cela fait partie de votre service en tant que Représentant des services du groupe. Cela fait partie de l'engagement que vous avez pris lorsque vous avez été élu RSG.

Mais nous savons tous que cette réponse ne suffit pas.

Voici la réponse dans sa forme longue, et c'est sans doute une meilleure réponse. Assister à une Assemblée régionale permet au RSG de garder son groupe en contact avec les discussions qui sont menées au niveau de la structure de service.

Les décisions prises à la Conférence des services mondiaux sont soumises à un vote des membres de votre groupe. Votre RSG se rend à l'assemblée avec les résultats de ce vote. Si le RSG de votre groupe d'appartenance ne se rend pas à l'assemblée, la voix de votre groupe n'est pas entendue.

Les RSG qui assistent à l'Assemblée régionale participent également au vote des positions de service du Comité régional. Si votre RSG ne se rend pas à l'assemblée, votre groupe ne pourra pas s'exprimer sur le choix des personnes qui serviront au niveau régional.

Notre Deuxième concept stipule que «les groupes NA représentent la responsabilité et l'autorité dernières en matière de service dans NA.»

* Pour plus d'informations sur les Assemblées régionales, voir *A Guide to Local Services in Narcotics Anonymous*, p. 96.

Quelques mots de New York

En tant que coordinateur du Comité des services régionaux de New York et ses alentours, je trouvais approprié de partager quelques mots sur la récente tragédie que notre ville, Washington ainsi que la Pennsylvanie ont connue. Je partagerai plus spécialement comment ces attaques ont affecté NA dans la région de New York, puis je dirai quelques mots sur la question de devoir faire face à une tragédie ou à une perte dans le rétablissement.

Bien entendu, aucun mot ne peut exprimer mon sentiment devant une telle dévastation. Il est avancé que plus de 5.000 personnes ont perdu la vie dans le World Trade Center, sans mentionner les autres pertes. Comment un seul d'entre nous *ne* pourrait *pas* connaître une personne, membre d'un groupe ou d'un comité de service, qui ne soit directement touchée ? Il semble, au contraire, que des informations arrivent tous les jours, depuis notre grande famille de NA, concernant ceux qui ont perdu des êtres chers ou qui connaissent quelqu'un qui a souffert une telle perte.

En ce moment, le titre exagéré de New York et ses alentours n'a jamais été plus approprié. Comme tous les New Yorkais, les dépendants en rétablissement ont offert leurs foyers, leur argent, leur sang, tout ce à quoi vous pouvez penser, afin de faire plus que ce qu'ils faisaient déjà pour le rétablissement. Ils avaient maintenant à faire face à un double rétablissement.

«Ground Zero» fait partie de la région de New York et ses alentours, et est situé dans la localité même de New York. Notre comité régional s'est rassemblé le week-end qui a précédé le 11 septembre, et l'Assemblée des services locaux de la ville de New York s'est tenue le dimanche suivant. J'ai pu me rendre à l'ASL de la ville de New York et peux témoigner sur la façon dont certains groupes proches de «Ground Zero» ont fait face aux problèmes causés par l'attaque.

Par exemple, ceux qui ne vivaient ou ne travaillaient pas dans Manhattan au sud de la 14^{ème} Rue n'étaient pas autorisés à se rendre dans ce périmètre les premiers jours qui ont suivi l'attaque. Cela représente une zone géographique assez étendue, et celle-ci abrite la majorité des groupes de la localité de la ville de New York, mais les RSG ont rapporté qu'ils ont pu se rendre à leurs groupes et ouvrir les réunions à l'heure. La publication des listes de réunions a été repoussée, l'imprimeur chargé de ce travail étant situé près de «Ground Zero».

Je me suis rendu à l'ASL pour offrir l'aide et les moyens du Comité régional, et pourtant aucun groupe ne rapporta qu'il avait besoin d'aide — que ce soit en matière de locaux, littérature, dons ou quoi que ce soit d'autre. Une chose est sûre, c'est que les quatrième et seconde traditions étaient véritablement pratiquées.

Notre bureau des services régionaux est également proche de «Ground Zero», à moins de 3 km au Nord, et s'est trouvé fermé pendant quelques jours. Quand nous avons repris nos fonctions, nous avons très vite pu répondre aux besoins de littérature et tenir les réunions du Comité de service, l'une d'entre elles portant sur la planification de la prochaine Convention régionale.

Globalement, les dépendants en rétablissement ont su faire face et continuent de faire face au défi de ce terrible événement. Bien sûr, ceux qui se rendent aux réunions de cette région entendent souvent des histoires qui leur brisent le cœur. Pour moi, une de celles qui me brisent le plus le cœur est d'entendre que certains d'entre nous ont rechuté suite à l'attaque.

Je ne peux parler que pour moi-même et mon propre rétablissement, mais je sais ces choses avec certitude. J'ai besoin de toutes mes facultés pendant une crise. Je veux avoir l'esprit clair et être capable de faire le maximum. Les sentiments que l'on étouffe finiront toujours par ressurgir.

Parlant toujours pour moi-même, j'oscille entre la peur, le désarroi, le chagrin, la peine, les larmes et la colère, mais je ne ferais pas l'échange de ces sentiments contre l'engourdissement temporaire que pourraient me procurer les drogues, si c'est pour les voir ressurgir plus tard à un moment particulièrement mal choisi et, par conséquent, me faire perdre le contrôle de ma vie.

Ainsi, le rétablissement poursuit son chemin dans la région de New York et ses alentours.

David M, New York

Tous les dépendants sont-ils égaux ?

Apparemment pas.

Alors que ma récente visite à la Convention régionale de Floride fut une expérience globalement positive, je me suis senti obligé d'écrire au sujet d'une question qui me tient particulièrement à cœur.

Dans le chapitre deux de notre Basic Texte, «Qu'est-ce que le programme de Narcotiques Anonymes ?», il est dit «Les nouveaux et les nouvelles sont les personnes les plus importantes dans nos réunions». Le deuxième chapitre dit aussi que «Nous n'avons pas de frais d'admission ni de cotisations» et que «Chacun de nous a payé le prix pour être mem-

bre.» Cependant, ce que j'ai constaté à cette convention était bien différent.

En particulier, à la réunion du conférencier principal qui s'est tenue directement après le banquet, ce que j'ai vu n'était pas inspiré par la philosophie citée au paragraphe précédent. En fait, ce que j'ai vu contredisait même le principe que tous les dépendants sont égaux entre eux.

Le message que j'ai reçu à ce banquet fut le suivant : si vous avez de l'argent en trop, vous serez traité de façon différente — vous serez considéré comme «spécial». Cela m'a surpris, parce qu'en général un nouveau ou une nouvelle est bien traité à la Convention régionale de Floride.

Voici ce qui s'est passé : l'avant de la salle est en général situé juste devant le conférencier. C'est l'endroit idéal pour faire asseoir les nouveaux et les nouvelles. Au lieu de cela, ces places étaient occupées par les membres qui avaient payé pour le banquet du soir — en d'autres mots, si vous aviez assez d'argent pour vous offrir un banquet nocturne, vous étiez traité différemment et bénéficiiez de privilèges que les autres n'avaient pas.

Bien qu'il n'y ait plus de doute sur le fait que les conventions soient une source importante d'argent pour Narcotiques Anonymes, je me demande si nous ne nous éloignons pas des principes fondamentaux les plus importants de NA. Non seulement les nouveaux et les nouvelles sont les moins à même de pouvoir s'offrir le billet du banquet nocturne, mais beaucoup de membres de NA, même après du temps, n'ont toujours pas les moyens de s'offrir un banquet.

Cela est devenu clair au moment du compte à rebours des temps d'abstinence. Presque toutes les personnes assises devant le conférencier avaient des temps d'abstinence relativement importants, alors que seulement une ou deux personnes assises autour des tables avaient moins d'un an d'abstinence.

Quel est le résultat ? Et bien, pour moi, c'est que si vous avez de l'argent, vous pouvez vous acheter une place au premier rang d'une réunion de conférencier. Les membres de NA se retrouvent

dans une situation qui crée une différence selon leur statut financier.

S'il devait y avoir un traitement de faveur, les premiers rangs devraient être réservés aux nouveaux et aux nouvelles. Après tout, nous savons bien qu'être assis devant améliore la faculté d'entendre, d'écouter et d'assimiler un message.

En définitive, non seulement ceux qui auraient eu besoin d'être assis aux premiers rangs ont été exclus, mais beaucoup de dépendants n'ont pas pu assister du tout à la réunion. Pourquoi ? Parce que les tables occupaient beaucoup plus d'espace que les places assises habituelles. Par conséquent, l'espace qui en tant normal aurait pu accueillir nombre de personnes assises était occupé par les tables du banquet.

Comment les dépendants qui n'ont pas beaucoup d'argent finissent par se sentir ? Est-ce qu'ils peuvent se sentir «inférieur à» parce que, tout comme à l'extérieur, les dépendants ne sont pas égaux entre eux ? Est-ce que cela affectera leur estime personnelle ? Est-ce qu'ils auront l'impression qu'ils n'ont pas leur place ? Est-ce qu'ils hésiteront à se rendre à la prochaine convention ?

Nous devons nous souvenir du pouvoir que les problèmes «d'argent, de propriété ou de prestige (ont de) nous éloign(er) de notre but primordial.» Pour moi, il semble que c'est précisément ce qui est en train de se passer.

Qu'est-ce qui va se passer ensuite ? Est-ce que nous allons vendre des loges aux conventions ? Est-ce que nous vendrons des places de première catégorie à toutes les réunions de rétablissement ?

J'espère que cette lettre sera publiée dans *The NA Way*, et que son résultat soit que les tables puissent être retirées après un banquet afin que tous les dépendants soient traités de façon égale. Si cela semble trop radical, peut-être pouvons-nous placer les tables assez loin de l'estrade du conférencier afin que quatre ou cinq rangs soient disponibles à l'avant de la salle.

Anonyme, New York

De nos lecteurs, encore ...

Un remerciement spécial

Nous, les membres du groupe de NA «Trou dans mur», voudrions remercier tout le monde aux services mondiaux pour leur soutien et leur dire que nous avons passé un très bon moment lors du dernier «Unity Day», le 1^{er} septembre 2001. Le service a été excellent et nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui ont participé et permis que cet événement se déroule. Nous avons passé un excellent moment et avons pris beaucoup de plaisir à nous joindre aux autres groupes de NA de part le monde. Nous espérons que nous pourrions participer à la célébration de l'année prochaine, le «Unity Day» étant pour nous chaque année quelque chose de spécial.

*Groupe de NA «Trou dans le mur»,
Pénitencier d'état de l'Oregon, USA*

Cher NA Way,

En tant que dépendant qui est devenu abstinent (et l'est resté) à l'âge de 16 ans, je suis reconnaissant d'avoir lu mon histoire personnelle dans les pages du numéro d'octobre 2001 de *The NA Way*. Comme la date limite tombait en même temps que celle que j'avais prévue — mon fils va avoir 4 mois maintenant et il est un vrai petit miracle de rétablissement — je n'ai pas pu soumettre un article, mais j'ai été reconnaissant de voir que d'autres avaient écrit beaucoup de ce que j'aurais pu écrire moi-même. Quelle expression puissante de l'unité et de l'anonymat au sein de notre fraternité !

J'ai été touché, cependant, de pouvoir apporter ma contribution.

Quoique, moi aussi, je me sois senti inférieur aux autres dépendants quand ils exprimaient l'opinion que je n'avais pas souffert autant qu'eux, et bien que je ne me sois certainement pas senti spécialement «chanceux» d'être devenu abstinent tout jeune, comme beaucoup d'autres le revendiquaient si souvent, je suis devenu conscient d'une vérité cruciale avec l'aide de ma marraine : *Ces dépendants plus âgés ne me parlaient à moi*. Ils exprimaient, indirectement, leurs pro-

pres remords et regret d'avoir perdu tant de temps et gâché tant de chances. J'ai appris à éprouver de la compassion envers leur souffrance, et à ne pas la considérer comme une déclaration au sujet de savoir si j'avais ma place ou non dans nos salles.

Aujourd'hui, à l'âge de 30 ans, j'apprécie plus que jamais la liberté d'être abstinent. Je prends en considération, aussi, mes responsabilités en tant qu'«ancien», qui comprennent le fait de célébrer les cadeaux du programme et d'être direct et honnête dans ma façon de communiquer.

Avec mes prières et mon amour pour tous les dépendants partout dans le monde.

Elinor B, Virginie

Deuxième tradition : ...
[suite de la page 8](#)

appliquer cette tradition à chacune des étapes et d'en tirer des principes et des concepts communs.

Une fois ce travail commencé, une perspective entièrement nouvelle s'est ouverte à moi. J'ai fait le même travail sur les douze traditions, en cherchant à appliquer chacune d'entre elle, mise à la première personne, à chacune des douze étapes ; les fondations de mon programme ont alors connu une croissance immense. Je continue à avoir un nouvel éclairage des choses quand je prends en compte le travail des traditions dans ma vie.

Pour ce numéro de *The NA Way*, j'aimerais partager mon expérience de la personnalisation de la deuxième tradition. Quand j'ai vu que le thème de ce numéro était «Consensus et conscience de groupe», j'ai voulu communiquer ce que j'avais appris à partir de la deuxième tradition et comment j'avais appliqué cet enseignement, depuis une perspective personnelle.

Pour moi, ce qui m'a le plus aidé dans ma compréhension de la deuxième étape, ce fut la définition du mot « conscience ». Ma conscience peut être définie par le fait que je sais comment je me comporte et quels vont être les effets de mon comportement sur les autres et moi-même. Lors-

que j'agis d'une manière contraire à mes valeurs, j'éprouve une «conscience coupable», et une désunion avec les autres et en moi-même, une espèce de «retrait» de ma puissance supérieure.

D'un autre côté, lorsque j'agis en accord avec mes croyances et applique les principes spirituels, je ressens une harmonie et un lien en moi-même et avec les autres. Cette perspective peut être appliquée à tous les domaines de ma vie, pas seulement dans le service lié à NA.

Il est vital, pour moi, de faire le point en moi au niveau spirituel avant de choisir un chemin qui se présente à moi, que ce soit une nouvelle opportunité ou simplement une manifestation de la vie telle qu'elle est. Il y a toujours des choix à faire.

La deuxième tradition m'a aidé à reconnaître que l'expression de mon Dieu dans ma conscience était de placer mon Dieu dans mon comportement. Ce n'est pas toujours facile, et le fait d'avoir ignoré ma conscience pendant des années a entraîné des résultats calamiteux dans ma vie. Mais lorsque j'ai fait attention à ma conscience et placé mon Dieu au premier plan de mes choix, j'ai connu beaucoup des cadeaux dont on parle dans notre programme.

J'ai utilisé cette connaissance personnelle de la conscience et de son expression dans ma vie dans les réunions d'affaires de NA, et les résultats se sont montrés extrêmement encourageant au cours de ces dernières années. Quand je place mon Dieu dans mon comportement au cours d'un processus de prise de décision, il semble que les choses se passent plus souvent bien que mal. Il est rare que je ressorte d'une réunion d'affaires comme si un semi-remorque venait de me rouler dessus.

Une telle pratique est difficile à maintenir. Je n'ai pas atteint un état de conscience extatique en cultivant cette connaissance personnelle, ça c'est sûr ! Mais il est possible de l'appliquer dans NA au domaine du service, et, dans ce cas, mon expérience du service est globalement bien plus gratifiante. Je ressens une unité et un lien avec les autres et avec moi-même, et aucun doute ne persiste une fois que tout a été dit et fait, qu'un Dieu d'amour se soit exprimé ou non dans notre conscience.

Shane C, Californie

Une image vaut mille mots

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier où elle est située, depuis combien de temps elle existe et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).

Ces photos sont celles des locaux des réunions de NA à Shiraz, en Iran. Cet immeuble fait partie de l'Institut de l'aide sociale et des conditions de vie, qui aide les handicapés. Il y a quatre réunions par jour. Il est situé dans un quartier pauvre et n'est pas facile d'accès, mais le taux de participation est vraiment étonnant. Pour le moment, les membres de NA sont fortement sollicités de ne plus utiliser ces locaux.

Les trois chaises au premier rang sont là pour le modérateur, le secrétaire et le trésorier. Le modérateur change tous les jours. Les huit encadrements à droite, sur le mur, sont des «notes» concernant NA et le dernier cadre contient une prière qui, si on la traduit de façon approximative, encourage le fait de «capituler devant une puissance supérieure ou Dieu.»

Cela signifierait beaucoup pour nous si cette photo était publiée, le programme de NA n'étant pas encore un concept totalement accepté ou compris de tous en Iran. Etre entendus et compris par les dépendants des autres pays nous ferait incroyablement plaisir.

Merci.

Shiraz, Iran



Groupe «União» de Campinas

Voici l'entrée du groupe «União» de Campinas à Sao Paulo, au Brésil. Le groupe est un groupe d'étapes qui travaille une étape à la fois avec le livre *Isto Resulta* (Ca marche, en portugais).

Campinas, São Paulo, Brésil

Henri H&P

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri H&P est l'as des mecs H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri H&P à l'adresse du BSM.



Cher Slim de H&I,

J'ai reçu nombre de coups de téléphone de coordinateurs de H&I de localités différentes concernant des dépendants qui assistent aux réunions de leurs sous-comités, et qui font la demande de devenir sous-coordonateurs alors qu'ils suivent un traitement de substitution à la méthadone. Nous avons discuté de cette question en détail lors de notre réunion du sous-comité régional de H&I. Le résultat de ces discussions semble toujours être le même — le contraste entre l'interprétation de notre littérature et les sentiments individuels sur «la question de la méthadone.»

La seule information ou contribution des services mondiaux peut être trouvée dans le communiqué intitulé «Au sujet de la méthadone et des autres traitements de substitution.» L'information qui s'y trouve ne nous aide pas sur la question d'un comité de service qui formule un jugement sur l'abstinence de ses membres. Auriez-vous d'autres réflexions dont vous pourriez nous faire part ?

H, Massachusetts

Cher H,

Je comprends que cette question est une question sensible (voir le numéro d'octobre 2001 de *The NA Way Magazine*, dans lequel j'ai partagé des idées similaires).

Les comités de service, sous-comités inclus, formulent leurs propres jugements et établissent leurs propres lignes de conduite. Si les lignes de conduite des sous-comités déclarent qu'un temps d'abstinence déterminé est requis pour faire partie des sous-comités de H&I, alors une personne qui prend de la méthadone ne satisfera pas aux conditions requises pour faire partie d'un sous-comité de H&I en tant que coordinateur ou même en tant que membre. Bien que vous ne trouverez pas d'information détaillée sur les traitements de substitution à la méthadone dans le Manuel des Hôpitaux & Institutions, si vous consultez la partie qui se rapporte aux moyens et passez en revue les sections d'information générale concernant les exemples un et trois de lignes de conduite locales de H&I, il y est déclaré dans un langage qui, je le soupçonne (d'après mes conversations avec d'anciens membres du Comité H&I de la CSM), se voulait ferme, «Être abstinent dans le cadre du sous-comité H&I dont il est question signifie être complètement abstinent de toute drogue.»

La pratique commune à la plupart des comités H&I a consisté à informer de façon prévenante les membres qui prenaient de la méthadone, qu'il était préférable qu'ils ne prennent pas de service en tant que coordinateur ou membre de sous-comité H&I. Il faut garder à l'esprit

que dans le Communiqué des «Trustees» n°29 (Trustee Bulletin #29), «Au sujet de la méthadone et des autres traitements de substitution,» la méthadone est considérée comme un traitement de substitution, et que le programme de NA traite du rétablissement de la maladie de la dépendance par l'abstinence complète de toute drogue. Le communiqué poursuit en mettant en garde les dépendants qui cherchent à se rétablir contre le risque de substituer une drogue à une autre. Vous trouverez une autre réflexion concernant la substitution d'une drogue à une autre dans le Texte de base, chapitre trois, «Pourquoi sommes-nous ici ?» : «Nous avons essayé de substituer une drogue à une autre, mais cela n'a fait que prolonger notre souffrance.» (p.18) Cet extrait semble soutenir les déclarations du communiqué et guider sans ambiguïté les comités de service dans leur processus de prise de décision, sans qu'il y ait lieu de formuler des jugements arbitraires quant à l'abstinence d'une personne. Il serait donc raisonnable de dire que quelqu'un qui prend de la méthadone n'est pas abstinent. Cependant, ils peuvent et doivent être des membres de NA de plein droit s'ils ont le désir d'arrêter de consommer ...

Pour ce qui concerne tous les autres scénarios où, au moment de choisir les serveurs de confiance, un groupe ou un comité remarque qu'une personne est de toute évidence «sous influence» ou «diminuée» et décide qu'il est dans l'intérêt même de ce cette personne, comme dans celui de l'image de Narcotiques Anonymes dans son ensemble, de lui conseiller qu'elle ne prenne pas de service, il apparaîtra sûrement qu'il en va de l'intérêt de tous.

Aucun sous-comité H&I ne devrait avoir l'impression de formuler un jugement lorsqu'il interdit aux dépendants qui suivent un traitement de substitution à la méthadone de prendre du service en tant que sous-coordonateurs ou membres de H&I.

Merci pour tout le service H&I que vous faites.

En servant avec amour,
Slim de H&I

Je suis RSG. Pourquoi devrais-je assister
à l'Assemblée régionale * ? :
suite de la page 10

La structure de service est une pyramide inversée. Les membres des groupes sont ceux qui prennent les décisions et sont au sommet de la structure de service. Les services mondiaux se trouvent à la base de la structure de service. La Conférence des services mondiaux est régie par les votes de votre groupe d'appartenance.

Tous les deux ans, NA tient une Conférence des services mondiaux. Les représentants de toutes les régions du monde assistent à la CSM et, avant de procéder à un vote, ils débattent du pour et du contre sur des questions qui peuvent affecter la fraternité pour les années à venir. Par exemple, lorsque nous procédons à des changements dans le Texte de base ou que notre littérature s'élargit, la Conférence des services mondiaux doit d'abord donner son accord. En d'autres termes, nos groupes doivent d'abord donner leur accord.

Un *Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence* est rédigé avant chaque tenue de la CSM, et il est distribué à chaque région. Le ROC est en possession des motions qui seront votées à la prochaine Conférence des services mondiaux.

Une Assemblée régionale est tenue afin de rassembler les votes de tous les groupes d'une région. L'Assemblée régionale peut se tenir là où la conscience de groupe de la région se manifeste, mais il s'agit avant tout que l'ensemble de tous les RSG s'exprime sur les vues et les opinions diverses de la fraternité, au niveau de la région, au sujet des questions qui ont été soulevées. Plus un Délégué régional reçoit d'informations, mieux il est préparé à représenter la région à la CSM.

Dans nos Assemblées régionales, nous essayons d'évoluer vers un vote motivé par un consensus. Un consensus est une opinion ou une position qui reflète l'ensemble d'un groupe. Si, pour une question donnée, nous ne pouvons pas aboutir à un consensus, nous devons alors poursuivre la discussion jusqu'à ce que nous soyons en mesure de parvenir à un consensus.

Dans mon groupe d'appartenance, nous demandons à chaque nouvel RSG éventuel «Est-ce que tu assisteras à l'Assemblée régionale ?» Si la réponse est non, nous élisons quelqu'un d'autre qui, lui ou elle, veut bien s'y rendre. En tant

que membre de mon groupe d'appartenance, mon vote se répercute sur les décisions régionales. Si mon RSG n'assiste pas à l'Assemblée régionale, alors mon vote est perdu.

Mike M, Colorado



CALENDRIER

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre congrès est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celui-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : www.na.org, cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de congrès faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

Australie

Nouvelle Galles du Sud : 1-3 février ; Convention régionale australienne ; Le guide de rétablissement de l'auto-stoppeur ; A & I Hall, Bangalow ; info : +02.66809685, +02.66809276.

Victoria : 8-10 février ; 1^{ière} Convention des localités combinées de Victoria & Tasmanie ; St Hilda's College, Melbourne ; hôtel : +61.3.9248.8400 ; info : +61.3.9592.2345 ; écrire à : Victorian Area/Tasmanian Area, Box 2470V, Melbourne, Victoria 3001, Australia ; <http://home.vicnet.net.au/~navic/>

Canada

Ontario : 1-3 mars ; Région de l'Ontario ; ORCNA XV ; Hôtel Regal Constellation, Toronto ; hôtel : 416.675.1500 ; écrire à : Ontario Region, 2725 Jane St, Box 122, Toronto, Ontario, M3L 1S3 Canada ; email : orcna_xv@hotmail.com

Inde

Khandala : 7-9 février ; IX^{ième} Convention de la localité de Bombay ; St. Xavier's Villa, Khandala, Maharashtra ; info : bacna9@yahoo.com ; www.geocities.com/bacna9

Israël

Eilat : 25-27 avril ; Convention régionale israélienne ; Jamais seul ; Dan Panorama Eilat, Eilat ; hôtel : +972.8.6389999 ; info : +972.55.450111, +972.53.388887 ; www.naisrael.org.il

Portugal

Lisbonne : 1-3 février ; V^{ième} Convention de la localité de Lisbonne ; Av. de Roma, Lisbonne ; inscription : +351 9660062555 ; info : +351 919600627 ; www.VCNALX.org

Suède

Uppsala : 25-27 janvier ; les 15 ans de NA Suède! Liberté ; Fyrishov, Uppsala ; info : +46706986753, +46736881903, +46707486859.

Suisse

Leysin : 15-17 mars ; Les liens qui nous unissent / The Bonds That Unite Us ; info : +0041.26.322.96.91 ; email : CSNA8@hotmail.com

États-Unis

Alabama : 18-20 janvier ; Convention de la localité du centre de l'Alabama ; Enfin libre V ; Guest House Inn & Suites, Montgomery ; hôtel : 800.465.4329 ; inscription : 334.284.0375 ; info : 334.284.2366 ; écrire à : CAANACC, Box 230572, Montgomery, AL 36123-0572.

2) 8-10 février ; Localité d'Alabama du Nord ; De l'ombre à la lumière VI ; Holiday Inn, Decatur ; hôtel : 256.355.3150 ; info : 256.851.0525, 256.722.0898, 256.498.5031 ; écrire à : NAACA, Box 18231, Huntsville, AL 35804.

3) 15-17 mars ; V^{ième} Convention de la localité de Greater Mobile ; Vision sans limites ; Hôtel Adam's Mark Riverview Plaza, Mobile ; hôtel : 800.444.2326 ; info : 334.456.3695, 334.473.9648, 334.476.0401 ; écrire à : GMACNA V, Box 9622, Mobile, AL 36693.

Arkansas : 8-10 mars ; 9^{ième} Convention annuelle Hanging in the Fort de la localité d'Arkansas River Valley ; Fifth Season's Inn, Fort Smith ; hôtel : 501.452.4880 ; info : 501.484.0254, 501.494.7433, 501.785.0903 ; écrire à : Arkansas River Valley Area, Box 5631, Ft Smith, AR.

Arkansas/Texas : 22-24 février ; 18^{ième} Convention annuelle de la localité de Texarkana ; Ramada Inn, Texarkana ; hôtel : 903.794.3131 ; info : 870.773.2287, 903.838.4343, 870.773.5084.

Californie : 11-13 janvier ; II^{ième} Convention tri-locale ; Nous avons trouvé une solution ; Konocti Harbor Resort et Spa on Clear Lake, Kelseyville ; hôtel : 800.660.LAKE ; info : 530.514.1510 ; écrire à : Host Lake/Mendocino Area, Tri-Area Convention II, Box 3, Chico, CA

2) 18-20 janvier ; Convention de la localité de San Fernando ; Guide-moi dans mon rétablissement ; Burbank Airport Hilton, Burbank ; hôtel : 818.843.6000 ; info : 818.884.1288 ; inscription : 818.891.1733 ; écrire à : San Fernando Area Box 1806, Burbank, CA 91501

3) 15-17 février ; X^{ième} Convention régionale du centre de la Californie ; Notre message est l'espoir et la promesse est la liberté ; DoubleTree Inn, Bakersfield ; hôtel : 800.222.8733 ; info : 805.937.5870, 661.250.2164 ; écrire à : CCRCNA, Box 2170, Santa Maria, CA 93457-2170 ; www.ccrna.org

4) 15-17 février ; Groupe «Circle of Sisters» ; Cinquième convention annuelle féminine ; Hyatt San Jose, San Jose ; hôtel : 800.233.1234 ; inscription : 530.892.2986 ; info : 925.946.9786 ; écrire à : NCRSO, 875 Cotting Lane, Ste B, Vacaville, CA 95688 ; www.cos2002.org

5) 1-3 mars ; III^{ième} Convention de la localité de Bay Cities ; Hôtel Radisson LAX, Los Angeles ; hôtel : 310.670.9000 ; info : 562.522.4405, 310.371.1923 ; écrire à : BCACNA, Box 1291, Lomita, CA 90717 ; www.BayCitiesNA.com

6) 28-31 mars ; XXIV^{ième} Convention de Californie du Nord ; Hyatt Regency Sacramento de Capitol Park, Sacramento ; hôtel : 916.443.1234 ; info : 415.652.2887 ; écrire à : Northern California Region, 875 Cotting Ln, Vacaville, CA 95688 ; www.norcalna.org

7) 29-31 mars ; Elh Rassemblement régional annuel de printemps de Californie du Sud ; Hôtel Burbank Hilton, Burbank ; hôtel : 626.359.0084 ; info : 562.983.5868, 562.491.0077.

8) 3-6 juillet 2003 ; WCNA-30 ; 30^{ième} Convention mondiale ; 50^{ième} anniversaire de NA ; San Diego Convention Center, San Diego ; écrire à : NA World Services, 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311.

Connecticut : 4-6 janvier ; 17^{ième} Convention régionale du Connecticut ; Voyage spirituel ; Hôtel Westin, Stamford ; hôtel : 800.937.8461 ; info : 860.267.8698, 860.346.3197 ; écrire à : Connecticut Region, Box 1817, Meriden, CT 06450 ; www.ctna.org

Florida : 15-17 février ; Localité d'Orlando ; XX^{ième} Célébration de l'Unité ; Ramada Resort et Conference Center, Orlando ; hôtel : 800.327.1363 ; www.orlandona.org

2) 19-21 avril ; Convention de Treasure Coast ; Radisson Beach Front Resort, Fort Pierce ; hôtel : 561.465.5544 ; info : 561.260.4156, 561.692.2762, 561.781.7869 ; date limite de réception des cassettes des conférenciers : 1 janvier ; écrire à : Recovery Weekend Treasure Coast ASC, Box 1672, Stuart, FL 34995.

Georgia : 18-20 janvier ; La spiritualité est la clé IV ; Vivre le rêve ; Holiday Inn, Athens ; hôtel : 800.HOLIDAY.

2) 7-10 février ; 21^{ième} Convention régionale de Georgia ; Hôtel Crowne Plaza, Macon ; hôtel : 912.746.1461 ; info : 770.884.5587, 770.471.5847 ; inscription : 770.560.3642 ; écrire à : GRCNA 21, Box 246, Molena, GA 30258 ; www.grcna.org

3) 4-7 juillet ; WCNA-29 ; 29^{ème} Convention mondiale de NA ; Georgia World Congress Center, Atlanta ; info : 818.773.9999 ext. 200 ; écrire à : NA World Services, 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311.

Idaho : 19-21 avril ; XIII^{ème} Convention régionale de l'Idaho du Sud ; Hôtel West Coast, Pocatello ; hôtel : 208.233.2200 ; info : 800.527.5202 ; www.sirna.org

Illinois : 3-6 janvier ; XIV^{ème} Convention régionale de Chicago ; Le voyage continue ; Hyatt Regency Chicago, Chicago ; info : 773.285.2280, 708.848.2211 ; inscription : 773.374.3536.

2) 5-7 avril ; XI^{ème} Convention de Rock River ; Un plan pour réussir ; Holiday Inn of Greater Beloit, South Beloit ; hôtel : 815.389.3481 ; info : 815.637.2824 ; écrire à : Rock River Area, Box 8544, Rockford, IL 61126.

Indiana : 8-10 mars ; IX^{ème} Convention de l'état de l'Indiana ; Au bord d'un nouvel horizon ; Hôtel Radisson de Star Plaza, Merrillville ; hôtel : 219.769.6311 ; info : 219.963.1460 ; inscription : 219.662.7571 ; email : indianapolisna.simplenet.com

Kentucky : 29-31 mars ; XVI^{ème} Convention régionale du Kentucky ; Découvrir de nouveaux horizons ; Executive Inn, Paducah ; hôtel : 800.866.3636 ; info : 270.362.8486, 270.534.4642 ; écrire à : Kentuckiana Region, Box 230, Mayfield, KY 42066.

Louisiane : 24-26 mai ; Convention régionale de Louisiane ; Hilton Lafayette et Towers, Lafayette ; hôtel : 337.235.6111 ; info : 337.367.1781 ; écrire à : LRCNA XX, Box 91112, Lafayette, LA 70509-1112 ; email : LRCNA20@hotmail.com

Maine : 22-24 février ; Winter Unity Fest V ; Notre Dame Spiritual Center, Alfred ; info : 207.761.1746 ; écrire à : Southern Maine Area, Box 5309, Portland, ME 04101.

Maryland : 12-14 avril ; XVI^{ème} Convention régionale de Chesapeake & Potomac ; Un éveil de l'esprit ; More Will Be Revealed, Ocean City ; info : 301.839.4425 ; écrire à : CPRCNA XVI, Box 1848, Rockville, MD 20849 ; www.cprcna.org

Massachusetts : 15-17 mars ; Convention de la localité de South Shore ; A la lumière du rétablissement ; Sheraton Inn Plymouth, Plymouth ; hôtel : 508.747.4900 ; info : 508.587.1606 ; inscription : 781.963.3043.

Michigan : 28-30 mars ; Localité de Detroit ; DACNA X ; Vivre le rêve ; Detroit Marriott Hôtel, Detroit ; hôtel : 800.228 ; info : 313.865.5203 ; inscription : 734.955.1306 ; écrire à : DACNA, Box 32603, Detroit, MI 48232.

Minnesota : 12-14 avril ; MNNA IX ; Convention régionale du Minnesota ; Radisson Riverfront, St. Paul ; hôtel : 800.333.3333 ; inscription : 612.824.5955 ; info : 651.776.6369 ; écrire à : Minnesota Region, Area of Hope, c/o UMSO, 310 E 38th St, Minneapolis, MN 55409.

Nebraska : 22-24 février ; Rencontre avec l'abstinence (Close Encounters of the Clean Kind) ; Hôtel Best Western Redick, Omaha ; hôtel : 888.342.1533 ; info : 402.880.3161 ; inscription : 402.551.5199 ; écrire à : Eastern Nebraska NA, Box 2927, Omaha, NE 68105 ; www.close-encounters-na.com

Nevada : 28-31 mars ; 16^{ème} Convention du Nevada du Sud ; Hôtel Riviera et Casino, Las Vegas ; hôtel : 800.634.6753 ; info : 702.768.4495, 702.227.6322 ; écrire à : SNNA, Box 46376, Las Vegas, NV 89114-6376.

New Jersey : 8-10 mars ; XVII^{ème} Convention régionale du New Jersey ; Hôtel Sheraton Newark Airport, Newark ; hôtel : 800.325.3535 ; info : 732.895.1248, 732.236.9239, 856.401.0360 ; écrire à : RCC of NJ, Box 134, Fords, NJ 08863 ; www.njrcna.org

New York : 8-10 février ; Espoir sur les pistes 2 ; Nevele Grande Resort & Country Club, Ellenville ; hôtel : 800.647.6000 ; écrire à : Greater New York Region, 154 Christopher Street #1A, New York, NY 10014.

2) 22-24 février ; VIII^{ème} Convention de la localité de Rochester ; Le rétablissement est possible ; Hôtel Hyatt Regency, Rochester ; hôtel : 800.233.1234 ; inscription : 716.529.3893 ; écrire à : Rochester Area, Box 30485, Rochester, NY 14603 ; email : goodwine@rochester.rr.com

3) 8-10 mars ; Convention de la localité du Bronx ; Hudson Valley Resort et Spa, Kerhonkson ; hôtel : 888.948.3766 ; info : 718.792.3410, 718.863.3506, 718.329.5595 ; écrire à : Bronx Area, 976 McLean Ave, Box 168, Yonkers, NY 10704 ; www.compulsolv.net/bxacna

Caroline du Nord : 4-6 janvier ; Localité de l'Ouest de la Caroline-du-Nord ; La spiritualité haut dans le ciel ; Hôtel Ramada Plaza, Asheville ; hôtel : 800.678.2161 ; info : 828.298.5733, 828.258.9697, 828.777.7887 ; écrire à : WNCANACC, Box 16238, Asheville, NC 28816.

2) 1-3 mars ; Convention Liberté en bord de mer ; Hilton Wilmington Riverside, Wilmington ; hôtel : 910.763.5900 ; info : 910.675.1646, 910.0792.1709, 910.762.0658 ; écrire à : Freedom By The Sea Convention, Box 561, Wilmington NC 28402

3) 15-17 mars ; XIV^{ème} Réunion des familles de NA de la localité de la Capitale de Caroline-du-Nord ; North Raleigh Hilton, Raleigh ; hôtel : 800.HILTON ; inscription : 919.834.2655, 919.833.2500, 919.832.5204 ; écrire à : Capital Area, 607 Quarry St, Raleigh, NC 27601.

4) 19-21 avril ; Destination : Liberté XVII ; Hôtel Adams Mark, Charlotte ; hôtel : 800.444.2326 ; info : 704.563.1939, 704.827.0619, 704.597.9413 ; écrire à : Greater Charlotte Area, Box 33306, Charlotte, NC 28202.

Ohio : 4-6 janvier ; XIII^{ème} Convention de la localité du centre de l'Ohio ; Hôtel Columbus Marriott North, Columbus ; hôtel : 800.228.3429 ; inscription : 614.478.9193 ; info : 614.235.5926.

Oklahoma : 18-20 janvier ; 12^{ème} Convention annuelle d'hiver de Norman ; Atteindre les étoiles...Vivre le programme ; Super 8 Motel, Norman ; hôtel : 800.800.8000 ; info : 405.329.6862, 405.447.7814 ; écrire à : Norman and OKC Metro Groups, Box 1455, Norman, OK 73070-1455.

Oregon : 10-12 mai ; IX^{ème} Convention régionale de Pacific Cascade ; Inn of the Sh Mountain, Bend ; hôtel : 541.382.8711 ; www.centraloregonna.com

Pennsylvanie : 8-10 février ; XVIII^{ème} Convention-Conférence régionale d'étude du Mid-Atlantic ; Lancaster Host, Lancaster ; hôtel : 717.299.5500 ; inscription : 610.473.7764 ; info : 610.796.4018 ; écrire à : MARLCNA XVIII, Box 714, Boyertown, PA 19512.

2) 29-31 mars ; Convention régionale de Greater Philadelphia ; Hôtel Valley Forge Radisson, Philadelphia ; hôtel : 888.267.1500 ; info : 215.227.5936, 215.745.1312 ; date limite de réception des cassettes des conférenciers : 2 février 2002.

Caroline-du-Sud : 11-13 janvier ; USCANA 22 ; La tempête est finie ; Hyatt Regency Greenville, Greenville ; hôtel : 864.235.1234 ; inscription : 864.962.5043 ; info : 864.876.4488.

Tennessee : 23-24 février ; Convention du 10^{ème} anniversaire de la localité de Upper Cumberland ; The Expo Center, Cookeville ; hôtel : 931.528.2435 ; info : 931.823.7979 ; date limite de réception des cassettes des conférenciers : 15 janvier.

Texas : 1-3 février ; Région de Tejas Bluebonnet ; Partager le rêve, vivre le miracle ; Hôtel Omni Austin Southpark, Austin ; hôtel : 512.448.2222 ; info : 512.733.5274, 512.851.0337 ; écrire à : TBRCNA3, Box 142813, Austin, TX 78714-2813.

2) 22-24 février ; 74^{ème} Convention «Texas Unity» ; Redwood Lodge, Lake Whitney ; hôtel : 254.694.3412 ; info : 972.254.4115.

3) 15-17 mars ; XIII^{ème} Convention de la région de Rio Grande ; Les étapes qui mènent au miracle : la voie vers la liberté ; Hilton Camino Real, El Paso ; hôtel : 800.769.4300 ; inscription : 915.822.2429 ; info : 915.479.2431 ; écrire à : RGRCNA XIII, Box 23225, El Paso, TX 79923 ; www.riograndena.org

4) 28-31 mars ; XVII^{ème} Convention régionale de Lone Star ; La route des miracles ; Hyatt Regency de Dallas Reunion, Dallas ; hôtel : 800.233.1234 ; inscription : 800.747.8972 ; info : 800.747.8972 ; écrire à : Lone Star Region, 1510 Randolph, Ste 205, Carrollton, TX 75006 ; www.lsrna.com

Virginie : 11-13 janvier ; Région de Virginie ; XX^{ème} Convention ; Le chemin de la liberté ; Stratford Inn & Convention Center, Danville ; hôtel : 804.793.2500 ; info : 804.799.1307 ; écrire à : RVCNA, Box 537, Altavista, VA 24517.

Washington : 16-17 février ; «Unity Day» 2002 de la localité de Seattle ; Seattle Center, Northwest Rooms, Seattle ; écrire à : Seattle Area, Box 70404, Seattle, WA 98107.

2) 8-10 mars ; Abstinents et libre en bord de mer XIX ; En revenant de l'orage ; Ocean Shores Convention Center, Ocean Shores ; info : 206.382.0534 ; écrire à : Wash/N Idaho RSC, Box 31227, Seattle, WA 98103.

Wisconsin : 25-27 janvier ; VII^{ème} Convention «Unité» de Greater Milwaukee ; Hôtel Hyatt Regency Milwaukee, Milwaukee ; hôtel : 800.233.1234 ; info : 414.289.9997 ; écrire à : Milwaukee Area & Inner City Area of Milwaukee, Box 511001, Milwaukee, WI 53203.

MISE A JOUR DES PRODUITS DU BSM

Rapport sur l'ordre du jour de la Conférence 2002

Le prix comprend le transport et la distribution

Article n°. 9140 Prix 7,00\$ US

IP 19 en Farsi

Acceptation de soi

خویشتن پذیری

Article n°. FA-3119 Prix 0,21\$ US

ARTICLES QUI NE SERONT PLUS RÉPERTORIÉS

Le Conseil mondial a décidé de ne plus répertorier certains articles dans notre inventaire du fait de leur technologie obsolète ou de la faible demande de ces articles de la part de la fraternité.

Audiocassettes des conférenciers : articles n°. 8100 à 8175

¼" Radio PSAs : articles n°. 8450 à 8455

:60 Radio PSAs : articles n°. 8455 à 8465

2" TV PSAs : article n°. 8502, 8505, 8508, 8511, 8514, 8517, 8520 et 8523

TV PSAs 1-4 en VHS : articles n°. 9112 et 9114

GROUPE D'APPARTENANCE

APRES 2 HEURES, L'ASSEMBLEE DES SERVICES LOCAUX N'EST TOUJOURS PAS PARVENUE A UN CONSENSUS...

